

REVUE DE PRESSE



galerie NegPos
1, cours Némausus 30000 Nîmes

NEG
POS

W3---

Photo Le Maroc s'expose sans cliché jusqu'en juillet

Après avoir été invitée au treizième salon international d'art photographique à Rabat, par l'Amap (Association marocaine d'art photographique) en 2007, NegPos "rend l'appareil" à Nîmes, en organisant Panoramarocain, de mars à juillet 2010.

« À travers quatre expositions, dont trois individuelles, qui présentent un panorama urbain éclectique des trois grandes villes, Tanger, Fès et Marrakech, et une collective, qui aborde la situation du corps et de l'être marocains, notre intention est de soulever le voile afin de mieux connaître la photographie de ce pays », souligne Patrice Loubon, fondateur de l'association nîmoise. Ainsi, outre les œuvres exposées dans trois lieux de la ville, dont un nouvel espace dédié à l'image, à Valdegour, plusieurs artistes invités seront présents, aujourd'hui, pour d'intéressantes rencontres.

À 14 heures, Jaâfar Akil, qui interroge la place du père dans la société marocaine, Noureddine El Ghomari et Karima Hajji, qui signent d'intenses portraits sans apprêt, Mohamed Mali et Miloud Stira, qui attrapent au vol l'état de transe des danseurs et percussionnistes gnaoua, et Fatima Mazmouz, qui réfléchit à la condition féminine, parleront de leur travail à la galerie Jules-Salles (boulevard Amiral-Courbet), où ils exposent



Portrait intense par Karima Hajji.

jusqu'au 21 mars. Au même endroit, à 16 heures, Kawtar Illoul, attaché de communication de l'Amap, et Fatima Mazmouz feront le point sur la photographie au Maroc, en pleine effervescence depuis quelques années et en première ligne lors de la dernière édition de la foire Paris Photo.

À 18 h 30, à la galerie NegPos (1, cours Nemausus) aura lieu le vernissage des photographies de Hassan Nadim, sur les passants de la célèbre place Jamaâ El Fna, à Marrakech. Plutôt que l'animation connue des touristes, Hassan Nadim joue au trompe-l'œil. Pour Patrice Loubon, « glissant du réel vers des abîmes fantasmagoriques, ses photographies fonctionnent comme d'immenses artefacts picturaux ». Le regard s'y perd avec bonheur, jusqu'au 30 avril. ●

M. PI.

► Tout le programme sur internet : www.negpos.fr. Tél. 04 66 76 23 96.



Une image en trompe-l'œil de Hassan Nadim, à la galerie NegPos.

Printemps Photographique 2010 # PanoramaMarocain | Actuphoto - Mozilla Firefox

http://www.actuphoto.com/photographie_34946

Le Salon Actuphoto

Pas encore membre ? Inscrivez-vous | Connectez-vous

actuphoto

Actualité photographique

Photographes | Annuaire | Expositions | Événements | Livres | Concours | Numérique | Galeries | Forums | Contact

Discussions | Coups de cœur | Emplois | Numérique | Argentique | Retouche | Logiciels | Mode | Forum de photographie

le rendez-vous incontournable des professionnels de l'image

Le Salon d'Actuphoto cliquez ici

Menu accès rapide | Ajouter une actualité | Newsletter | Tapez votre recherche ...

Rubrique(s) : expositions, > Printemps Photographique 2010 # PanoramaMarocain

Printemps Photographique 2010 # PanoramaMarocain

Le 2010-04-14 18:20:11

Partager :

Informations pratiques

Photographe(s)

Jaafar Akil
Thami Benkirane
Claude Corbier
Nouredine El Ghomari
Karima Hajji
Mohamed Mali
Fatima Mazmouz
Hassan Nadim
Rachid Ouetasssi
Miloud Stira

Negpos atelier de l'image
1, cours Némausus B103
30000 Nîmes
France

Voir tous les lieux

Du 06/03/2010 au 15/07/2010

Statut : expositions en cours

Evénements

Eloge du Négatif
au petit palais à Paris

Voir tous les événements

Communauté

Vous n'êtes pas encore membre

Inscrivez-vous
GRATUITEMENT

Agenda

Avril 2010

Terminé

La photographie au Maroc est depuis déjà quelques années en pleine effervescence, et ce n'est pas un hasard si elle s'est retrouvée récemment, avec celle de l'Iran, en première ligne d'un marché lui aussi en plein développement lors de la dernière édition de la foire de galeries PARIS PHOTO. Qualité, diversité, engagement, radicalité des points de vue, les arguments attestant de la richesse de la photographie marocaine contemporaine ne manquent pas.

Crédits Images :
Rachid Ouetasssi, Claude Corbier, Hassan Nadim, Jaafar Akil

NEGPOS et L'AMAP (Association Marocaine d'Art Photographique) présentent du 3 mars au 15 juillet 2010 :

- CORPS photographies de Jaafar AKIL, Nouredine EL GHOMARI, Karima HAJJI, Mohamed MALI, Fatma MAZMOUZ et Miloud STIRA.
- TANGER photographies de Rachid OUETTASSI
- Les passants (MARRAKECH, place Jamaâ El Faâ) photographies de Hassan NADIM
- FES : ville merveille photographies de Thami BENKIRANE
- EN ATTENDANT TANGER photographies de Claude CORBIER

l'agenda forums de la Fnac

Nîmes

Mars 2010

accès gratuit

PHOTOGRAPHIE

Printemps de la photographie : la photographie marocaine



Exposition de photographies de Claude Corbier, consacrée aux villes de Rabat et Oujda au Maroc. En partenariat avec la Galerie Negpos.

Du mardi 9 mars au vendredi 30 avril

8

EXPOSITIONS — Toutes les expositions de la semaine sur www.midilibre.com

GALERIES

PANORAMAROCAIN

Hassan Nadim. → Jusqu'au 30 avril. Mer au ven, 16 h-20 h.

Galerie NegPos, Nemausus.

Claude Corbier. → Jusqu'au 3 avril. Lun au sam, 9 h 30-19 h.

Fnac, Coupole des Halles. Akil, El Ghoumari, Hajji, Mali,

Mazmouz, Stira. → Jusqu'au 21 mars. Mar au dim, 10 h-18 h.

Galerie Jules-Salles. Rachid Ouettassi. → Jusqu'au 5 mai.

Lun au mer, 10 h-12 h et

14h-17h. Atelier NegPos, promenade Newton, Nîmes.

Entrée libre. ☎ 09 54 13 22 72.

ET AUSSI

PANORAMAROCAIN

★★★ Lire ci-contre.

→ Jusqu'au 15 juillet. Lun au ven, 9 h-12 h et 14 h-20 h : Corps par Akil, El Ghoumari, Ajji, Mali, Mazmouz et Stira.

CSCS Valdegour. → Lun au mer, 9 h-12 h et 14 h-16 h :

Hassan Nadim. L'atelier de l'image, promenade Newton.

→ Mer au ven, 16 h-20 h :

Rachid Ouettassi. NegPos, Nemausus. → Mar, jeu,

10 h 30-19 h. Mer, ven, sam, 10 h 30-18 h : Th. Benkirane.

Bibliothèque Carré d'art, Nîmes.

Entrée libre. ☎ 04 66 76 23 96.



Mohamed

© Karima Hajji, Courtesy Galerie NegPos

NÎMES Photographie marocaine

Le « PanoraMarocain » que propose la galerie NegPos est le résultat d'un échange entre elle et l'Association Marocaine d'Art Photographique. La galerie nîmoise accueille ainsi les travaux de photographes marocains qui témoignent de l'effervescence qui règne sur le marché de la photo dans ce pays : à travers un « *panorama urbain éclectique* » de trois grandes villes du Maroc (Tanger, Fès et Marrakech) ; et grâce à une exposition collective qui aborde « *la sensible préoccupation du corps et de l'être marocain* ».

NegPos

1 cours Némausus B103

30000 Nîmes

Tél. +33 (0)4 66 76 23 96

www.negpos.fr

Jusqu'au 15 juillet 2010



infos
Agence
Nîmes



Florence Girost
Chef d'Agence

60 rue Vincent Fajta
30000 Nîmes
04 66 84 80 76

De l'art dans une résidence
locative, c'est possible !



Pour votre enrichissement personnel ou par simple curiosité, venez visiter les expositions organisées par l'Association Negpos. Sa galerie regroupe des photographes de réputation internationale. Elle est installée dans un appartement du Némausus, aménagé à cet effet. L'entrée est gratuite.

Il est préférable de téléphoner avant votre visite (09 54 13 22 72).

De mars à juillet, 2 expositions sur le Maroc vous attendent.

NegPos - Appart. B103
1 cours Némausus - NIMES
www.negpos.fr

Photographie **Tanger s'invite** dans une galerie de quartier

Le PanoraMarocain, événement photographique organisé par l'association nîmoise NegPos, ce printemps, a été l'occasion d'ouvrir un nouveau lieu, baptisé L'atelier de l'image, à Valdegour. Il accueille un des artistes invités, Rachid Ouettassi, qui arpente, depuis des années, les recoins de sa ville natale : Tanger. De belle facture classique, à la façon d'un Cartier-Bresson, chaque photographie capte la beauté ou la force d'un instant fugitif, en noir et blanc.

Des pêcheurs et leurs ombres sur le sable tirent des filets sur la rive. Deux gamins tapent, pieds nus, dans un ballon, leurs chaussures usées abandonnées sur la terre craquelée. Deux vieux lisent le journal devant un cinéma qui met Gad Elmaleh à l'affiche. Un cimetière de chiens, abandonné aux mauvaises herbes, évoque la fin de la colonisation. Un homme attend, accroupi, de passer de l'autre côté de la Méditerranée. Derrière lui, les étapes du rêve : Rabat, Tanger, Espana.

« Le principe de mon travail, c'est le reportage. Mes images ont un aspect social, sur la pauvreté, la vie des gens, les migrants, prêts à tout pour une vie meilleure », précise le photographe marocain qui a réalisé, en 2007, un incroyable portrait de son ami écrivain Mohamed Choukri, à travers les endroits aimés de Tanger et les personnalités proches de l'auteur du *Pain nu*.

« La photographie n'est



Une des photographies de Rachid Ouettassi, posant avec David Icart, devant l'Atelier de l'image, à Valdegour.

pas reconnue comme un art au Maroc. Notre collectif L'Amap organise une ou deux grandes expositions annuelles mais c'est insuffisant. Il faut former le regard et créer des écoles de photo », expli-

L'atelier de l'image, une galerie ouverte par Neg/Pos à Valdegour

que Rachid Ouettassi, ravi d'exposer dans un quartier « où vivent beaucoup de jeunes qui pourront s'initier à la photo dans cet atelier. » Car cette nouvelle adresse devrait devenir « notre futur laboratoire, un atelier de production d'images alliant anciennes et nouvelles technologies et lieu de formation aus-

si », remarque Patrice Loubon, de Neg/Pos. Loué à Habitat du Gard en 2007, ce local trouve enfin sa vocation.

David Icart, jeune photographe, originaire du quartier et auteur d'un important travail à Valdegour et Pissevin, a été embauché pour assurer les permanences et animer les ateliers pour adultes et enfants. « Ici, c'est comme un village, tout le monde se connaît. Quand il y a du nouveau, les gens viennent voir. Après il faut s'installer dans le paysage pour qu'ils prennent l'habitude de pousser la porte, remarque David Icart. L'intérêt est d'attirer aussi des visiteurs de l'extérieur. » Une signalétique plus claire, sous forme de graff, pourrait aider prochainement. En attendant, outre l'exposition, des ateliers sont déjà propo-

sés aux jeunes du quartier. ●

Muriel PLANTIER

mplantier@midilibre.com

Programme

Exposition "Tanger" jusqu'au 5 mai, promenade Newton, du lundi au mercredi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures. Stage d'initiation à la photo, par David Icart, les 12, 15 et 19 avril. Tél. 04 66 76 23 96 et 06 71 08 08 16. Expo également de Hassan Nadim, "Les Passants sur la place Jamaâ el Fna", à la galerie Neg/Pos, cours Nemausus, jusqu'au 30 avril et de Claude Corbier à la Fnac (La Coupole) jusqu'au 3 avril. Internet : negpos.fr.



Avec ses portraits en noir et blanc, Nour Eddine El Ghoumarri témoigne d'une grande attention pour la nature humaine. D.R.

Regards croisés autour du Maroc

PHOTOGRAPHIES

★★★ JUSQU'AU 15 JUILLET

Une dizaine d'artistes propose une vision de leur pays

Loin de l'imaginaire des cartes postales et des chambres d'hôtes déguisées en tableaux de Delacroix, Neg-Pos propose un regard inédit sur le Maroc en invitant à exposer des photographes du royaume chérifien.

Le voyage débute à Tanger, ville d'arrivée, ville de départ avec Rachid Ouetassi, qui parvient à dire le quotidien de ce carrefour entre l'Occident et l'Orient sans oublier les fantômes de Matisse, la présence des écrivains.

Autre lieu emblématique, la place Jamaâ El Fna à Marrakech. Avec la série *Les Passants*, Hassan Nadim photographie de façon mystérieuse le cœur palpitant de la medina souvent au raz-du-sol, à travers des écrans, il s'arrête sur les reflets, les ombres.

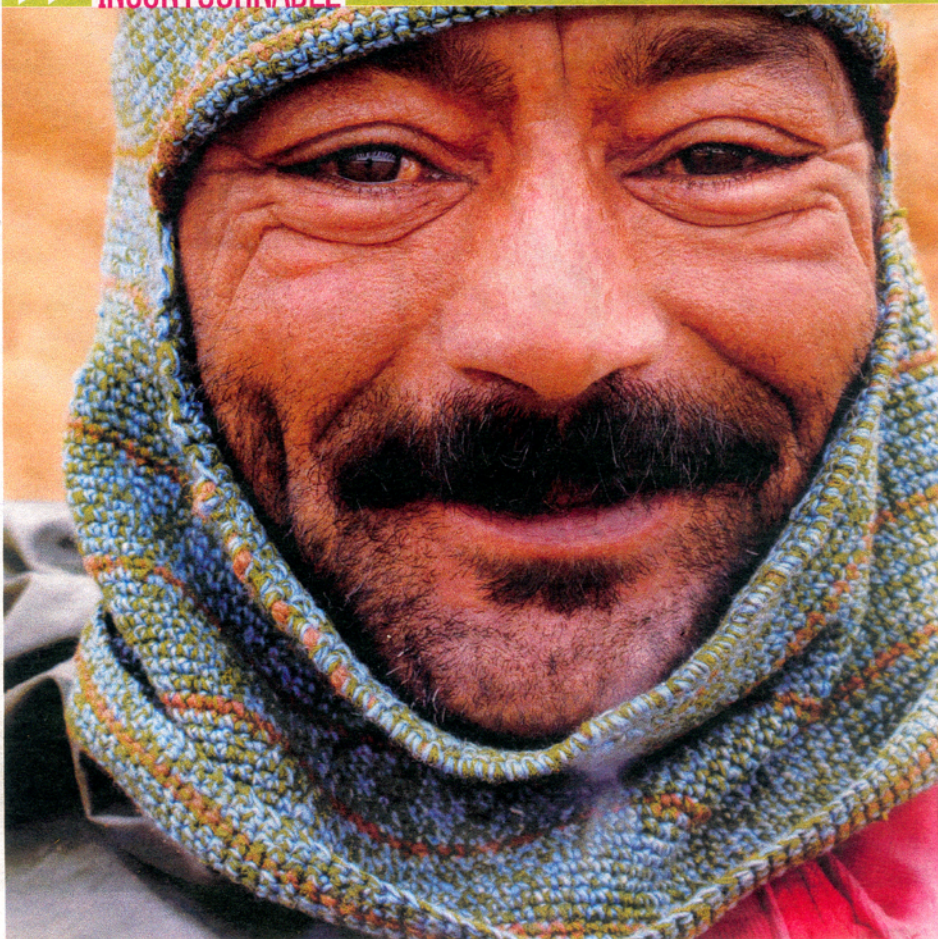
Thami Benkirane fait le portrait de sa ville, Fès. Mais une « cité n'est pas une personne qui pose sereinement devant l'objectif ». Dans ce lieu de dérive et de déambulation, il joue avec les mouvements, les superpositions et propose une vision impressionniste toute en sensations.

Dans ces trois expos, les Marocains sont assez absents. Le cycle s'achève avec six visions du *Corps*. Jaâfar Akil rend hommage à son père en se photographiant avec le portrait du disparu. Fatima Mazmouz interroge la présence et les représentations du corps féminin. Miloud Stira et Mohamed Mali s'intéressent à la danse, au mouvement, au spectacle du corps. En point d'orgue les portraits Karima Hajji et ceux en noir et blanc de Nour Eddine El Ghoumarri, témoignant d'un profond amour pour la nature humaine.

Stéphane CERRI scerri@midilibre.com



▶▶ INCONTOURNABLE



Du mardi au
dimanche de 10h à
18h à la galerie
Jules-Salles, bd
Amiral-Courbet,
Nîmes.

Jusqu'au 21 mars 2010

Photographies : le Maroc contemporain

Pour l'ouverture du Printemps photographique, l'association Negpos nous invite à un "Panoramarocain" à travers les images de six photographes de l'Association marocaine d'art Photographique, AMAP. Ces images montrent le Maroc comme on le voit rarement, loin des clichés du tourisme et de la tradition. Elles expriment des préoccupations personnelles à chacun des photographes. Ainsi Jaâfar Akil rend à travers une série de "portraits sans visage" hommage à son père. Fatima Mazmouz désacralise l'image de la femme avec une série d'auto-portraits grandeur nature de femme enceinte accompagnée

de vidéo autour de l'avortement. Un travail qu'il est aujourd'hui impossible d'exposer au Maroc. Des portraits couleur, cadrés serrés pour Karima Hajji (photo), des portraits noir et blanc aux regards habités pour Noureddine El Ghoumari. Mohamed Mali et Miloud Stira explorent le corps en danse. Un noir et blanc théâtral et fantomatique pour Mohamed. Des couleurs dans le flou du mouvement du festival Rabat Africa pour Miloud. Un "Panoramarocain" qui se poursuit jusqu'au 15 juillet dans divers lieux de Nîmes.

HÉLÈNE FABRE



du 25/03/10 au 22/04/10 | *un gratuit qui se lit*



ARTS VISUELS

GALERIE NEGPOS (NÎMES)

Belles vues

La photographie marocaine contemporaine s'expose au 4^e Printemps photographique organisé par Negpos. Une belle vue sur le *PanoraMarocain*

Installée dans un des vaisseaux du *Némausus*, une des premières réalisations emblématiques de Jean Nouvel, l'association-galerie Negpos œuvre depuis de nombreuses années en faveur de la création, la diffusion et la formation de la photographie contemporaine. Son 4^e **Printemps photographique** est entièrement dédié aux artistes marocains actuels vivant au Maroc ou sous d'autres cieux européens. Le projet est né des multiples échanges internationaux tissés par ses responsables, en particulier avec l'Association Marocaine d'art photographique et son initiateur Jaafar Akil qui avait invité la galerie Negpos à exposer en 2008 lors du Salon national d'art photographique à Rabat. La programmation nîmoise thématisée autour du corps et de la ville donne un bel aperçu de cette effervescence artistique développée depuis plusieurs années au Maroc, avec dix artistes invités à découvrir progressivement jusqu'à fin juillet. Sans exclusive,

pointons déjà les propositions d'Hassan Nadim, *Les Passants*, captations fugaces de la place Jamaâ El Fnâ à Marrakech ou le travail très radical sur le corps de Fatima Mazmouz dont certaines vidéos impressionnantes «comme *Expulsion* auraient encore des difficultés à être présentées au Maroc» souligne Patrice Loubon responsable du projet.

À noter un des moments forts le 12 mai avec la conférence de Jaffar Akil lors de l'exposition de Thami Benkirane au Carré d'art. On aurait aimé plus de rencontres avec les artistes marocains, conférences et débats, mais cette première initiative promet d'autres projets à venir entre le Maroc, le Chili ou encore le Japon.

C.L.

PanoraMarocain
4^e Printemps photographique
Galerie Negpos et divers lieux, Nîmes
jusqu'au 15 juillet
04 66 76 23 96
<http://negpos.fr>



Sans titre © Jaafar Akil Courtesy Galerie NegPos



19 NEGPOS

1 cours Némausus, B103,
Nîmes

tél : 04 66 76 23 96
de 16h à 23h



exposition : « **Tanger** », photo-
graphies de **Rachid Ouetassi**
- projection multimédia et
présentation des artistes de la
galerie.



Bibliothèque Carré d'Art

Place de la Maison Carrée, Nîmes Tél. 04 66 76 35 03

mardi, jeudi de 10h30 à 19h – mercredi, vendredi, samedi de 10h30 à 18h

EXPOSITION

Fès, ville manivelle Photographies de **Thami Benkirane**

Exposition présentée
dans le cadre de la
4^e édition du Printemps
photographique 2010
en partenariat avec
Negpos et l'AMAP
(Association
Marocaine d'Art
Photographique)

Du 11 mai au 21 juin de
10h30 à 18 h –
Bibliothèque adultes –
Espace étude et
recherche



lesexpos



expositions

Thami Benkirane
photographie Fès
avec amour
+ les vernissages
+ l'agenda
p. 45

▶▶ INCONTOURNABLE



Du mardi au
vendredi de 10h
à 18h, samedi
de 10h à 14h à la
bibliothèque de
Carré d'art,
niveau -1,
place de la
Maison-carrée,
Nîmes.
Tél. 04 66 76 35 70.

Jusqu'au 15 juillet Thami Benkirane photographie Fès avec amour

*"Né à Fès
Fasciné
Et per fas et nefas
Amants aimantés"*

Ce court poème de Thami Benkirane traduit les liens invisibles qui le lient à sa ville natale, Fès. Invité par l'association Negpos dans le cadre du printemps photographique consacré à la photographie marocaine contemporaine avec l'A.M.A.P., Association marocaine d'art photographique, Thami Benkirane nous fait découvrir ses mots, sa technique particulière et son regard poétique.

Sur les murs de la bibliothèque de Carré d'art, une sélection de trois séries. "Moroccan Graffiti", des sur-

impressions d'images fixes : un cliché de graffiti et une prise de vue de la ville, un hasard qui n'en est pas un puisque le photographe maîtrise le choix des deux images.

"Ville manivelle", une technique qui définit l'image elle-même : l'emploi d'une pause très lente sur un film qui est rembobiné et impressionné de façon continue, comme "une dilatation de l'instant présent". De grands tirages mis en ligne bord à bord pour retrouver l'idée du défilement du film.

"Fès et gestes", la Médina de Fès, portrait d'une ville vue à travers le regard d'un artiste contemporain.

HÉLÈNE FABRE
expo@gazettedenimes.fr

A Nîmes Panorama de la photo marocaine

Autour des thèmes de la ville et du corps, la galerie Negpos et l'Association marocaine d'art photographique présentent un panorama de la photographie marocaine. Tour d'horizon avec les artistes sélectionnés.

KATIA FELTRIN

Pour Patrice Loubon, de la galerie Negpos, et Jaâfar Akil, président de l'Association marocaine d'art photographique : Meknès (AMAP), le sujet de la ville marocaine a été le premier critère de sélection. ensuite celui du corps, qui constitue un défi pour le photographe marocain. « Notre choix s'est porté sur trois villes qui ont marqué l'histoire du Maroc : Fès, Marrakech et Tanger. A travers quatre expositions, dont trois individuelles qui présentent un panorama urbain éclectique de trois grandes villes Maroc, et une collective qui se donne pour objet d'aborder la situation du corps et de l'être marocain, notre intention est de soulever un pan du voile afin de mieux connaître la photographie de ce pays. »

Les deux points d'ancrage – l'humain et la ville – permettent d'attester de la richesse d'une photographie marocaine contemporaine en faisant se croiser des regards issus de milieux géographiques et culturels très divers : du Maroc à Nîmes en passant par la diaspora marocaine de France, de Grande-Bretagne ou de Belgique. Mais la différence des styles ne serait, selon Patrice Loubon et Jaâfar Akil, aucu-

nement liée à cette disparité géographique. De leur point de vue, chaque photographe aurait bâti sa grammaire personnelle au fil de sa propre expérience.

LA VILLE HABITÉE

Au Maroc, remarque Jaâfar Akil, « étant donné l'absence d'infrastructures, la plupart des photographes sont autodidactes. Cependant, certains photographes ont bénéficié de l'existence au Maroc de photo-clubs et d'ateliers de formation. Des photographes marocains ont pu, à la faveur de leurs études à l'étranger, être en contact étroit avec le monde de la photographie. » Pour Jaâfar Akil, l'accès rapide à l'information par le biais des nouvelles technologies tend à effacer les frontières : « L'artiste de la diaspora est peut-être plus rapidement au courant de certaines tendances mais aujourd'hui, avec Internet, on ne peut plus vraiment parler de confinement géographique », commente-t-il. Selon lui, le regard est avant tout une question de background personnel. « Le sujet dominant l'exposition réserve une grande part à la présence humaine, à l'espace habité. Les médinas et les espaces de vie relèvent du patri-

moine et, de ce fait, tous les sujets qui animent ces espaces sont pertinents pour le photographe. Ceci n'empêche pas, bien au contraire, une multiplicité de regards d'éclorre.

Ainsi, la vision de Claude Corbier, le codirecteur de la manifestation (né en 1954 et vivant à Montpellier), sur une ville rêvée : Tanger. « Claude Corbier n'a pas photographié Tanger, son exposition s'intitule En attendant Tanger. Les deux villes représentées dans cette série sont Rabat et Oujda. La ville de Tanger est donc la ville fantasmée, désirée mais absente », commente Patrice Loubon. Cette vision hallucinée dans *La Jetée*, laisse les couleurs baver, les formes se dissoudre. On se situe à l'opposé de l'univers net et détaillé de Rachid Ouetassi. « Rachid Ouetassi est dans l'espace-temps tangerois, commente Patrice Loubon, en revanche Claude Corbier joue le contrepoint "satellitaire" de cette vision de l'intérieur ».

A Marrakech, Hassan Nadim saisit le théâtre du quotidien. Sur la place Jamaâ El Fna, les passants deviennent des ombres furtives se dédoublant dans le reflet des flaques. La chorégraphie humaine qu'anime

Fatima Mazmouz, série *Made in mode grossesse*



Mohamed Mali, série *Corps Noirs*

Pour Claude Corbier, la ville de Tanger est la ville fantasmée, désirée mais absente

le tissu urbain fascine le photographe. L'exposition « Corps » en prolonge la réflexion et les enjeux.

Ainsi, le photographe autodidacte Nour Eddine EL Ghomari, né à Taza et résidant en Grande-Bretagne, et vouant une passion au photographe humaniste Sebastião Salgado, nous fait-il pénétrer de plein fouet dans le visage, dans ses portraits noir et blanc réalisés au Maroc et en Egypte. Mettant l'accent sur les détails, sur les rides profondes, il sublime la peau, en extrait, par la pose, le contraste et la direction de la lumière, une expression d'une rare intensité. « J'aime photographier mes sujets dans leur environnement naturel avec leurs vrais vêtements. Je réalise le portrait des personnes pauvres, âgées et des enfants. J'essaie de leur redonner une dignité perdue, d'ouvrir un dialogue avec le public sur ce qu'est vraiment la vie », explique-t-il.

Née en 1970 à Taourirt et vivant en Belgique, Karima Hajji propose quant à elle, dans la série *Wojouh*, des portraits d'inconnus. Photographiés en gros plan et en couleur, ses personnages trahissent une forme de vulnérabilité inquiétante au travers du regard, d'un sourire.

Interrogeant le corps en mouvement, Miloud Stira saisit les gestes des musiciens gnaouas.

Cette représentation du son par le flou, par les masses grises, confère aux sujets l'enveloppe corporelle de leur ivresse, l'expression de leur transe.

DIALOGUE AVEC LA VILLE ET LE CORPS

Dans la série *Corps noir*, Mohammed Mali traque lui aussi le mouvement, mais celui du danseur, au moment de sa défiguration, de la fusion spatio-temporelle qui fait de lui un être gommé, biffé par la vitesse.

Made in mode grossesse de Fatima Mazmouz fait écho par sa mise en scène au travail de Jaâfar Akil sur son père qui articule l'absence et la mémoire du regretté en un hommage à fois conceptuel et solennel. « La réflexion sur mon propre corps s'est imposée dès les débuts de ma production artistique. Etant au carrefour de mes questionnements identitaires, culturels, et support de mon quotidien, il reste l'élément suprême avec lequel j'appréhende le monde, confie Fatima Mazmouz. C'est pourquoi la notion de l'intime est fondamentale dans mon travail. La photographie pour moi c'est presque une deuxième peau. »

A travers ce panorama, on retiendra cette quête collective d'un dialogue intime avec la ville, avec soi-même, avec le corps de l'autre qui se révèle dans chacune des images.

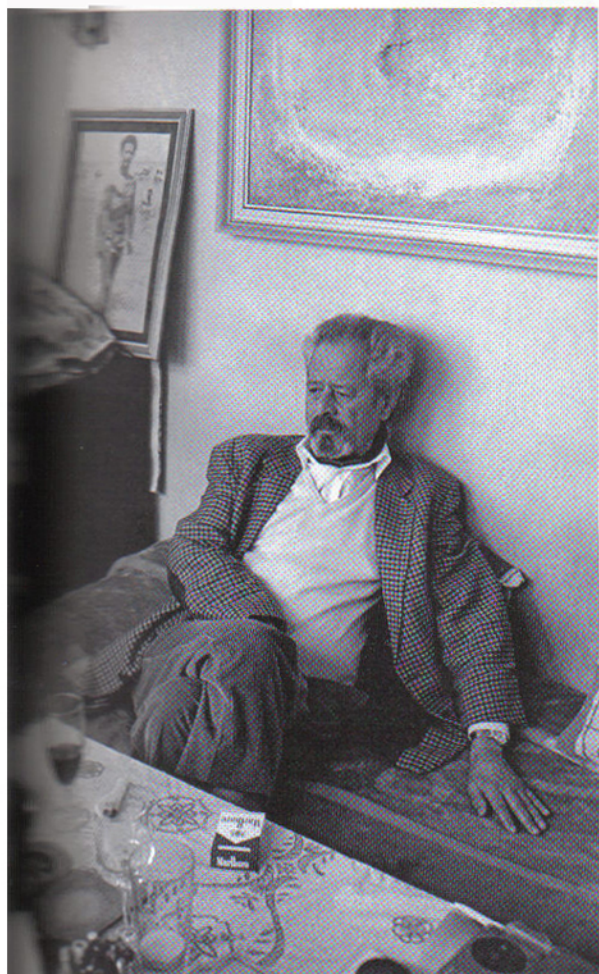
ACTU

Jusqu'au 15 juillet. Negpos
1, cours Némausus B103 - 30000 Nîmes, France
Tél. : +33 (0) 466 76 23 96, <http://negpos.fr>,
contact@negpos



Thami Benkirane,
Série Fès et gestes

Rachid Ouetassi,
portrait de
Mohamed Choukry



La patte de Benkirane et de Ouetassi

THAMI BENKIRANE

Professeur de photographie à la faculté des Lettres de Fès, Thami Benkirane réalise dans la série *Fès : ville manivelle* le portrait subtil et graphique de la cité.

Des jeux de reflets et des superpositions viennent perturber l'évidence des images et surlignent des groupes de personnes, tantôt d'un bleu Majorelle, tantôt d'un graffiti mural. « Mon travail photographique s'inscrit dans une sorte d'archéologie contemporaine du banal. Je suis un paysagiste du banal. » explique Thami Benkirane. « Le banal, c'est ce que l'on jette, évacue ou expulse, c'est le déchet, le détrit et l'excrément », insiste-t-il. Ses inspirations viennent des photographes coloristes, dont Ernest Haas, John Batho et Harry Gruyaert. Henri Cartier Bresson l'intéresse aussi beaucoup pour la précision géométrique de ses compositions et la rigueur de ses cadrages.

RACHID OUETASSI

Héritier de la photographie documentaire et humaniste, Rachid Ouetassi, porte dans ses images noir et blanc un regard tendre et poétique sur la ville de Tanger. « Ma ville représente un espace de vie auquel je suis lié au quotidien, avec

lequel s'établit une relation d'amour allant jusqu'à l'intimité. Cet espace m'offre la possibilité d'exprimer mes états d'âme – la joie, la colère, la tristesse, etc. » Né en 1969, Rachid Ouetassi se forme à l'atelier de photographie du Centre Culturel Français de Tanger entre 1991-1992. Dans la série *Tanger* qu'il expose à Nîmes, il fait corps avec les ruelles de la medina et place ses sujets au cœur d'un espace harmonieux qui les enveloppe. Ainsi de ce portrait de l'écrivain américain Paul Bowles, l'amoureux de Tanger, qu'il enserre dans un cercle enveloppant de tons gris, les lignes de sa cravate faisant écho aux lignes du rideau. De même, le photographe intègre-t-il les gestes des enfants jouant au football en les incrustant aux lignes de fuite géométriques du mur et du macadam. « Les espaces où se déroule une scène m'ont toujours inspiré, les visages, les regards qui parlent sans aucun mot peuvent aussi me donner envie de prendre mon appareil. Les maîtres que j'admire et que j'estime sont Josef Koudelka et René Burri. Je sens que je vis seulement lorsque je suis en quête d'une belle photo », constate Rachid Ouetassi qui photographie comme il respire, avec un sentiment d'urgence et de nécessité.

15.07.10

Expositions. NegPos accueille les photographes marocains de l'AMAP.

Peut-on rendre compte de la Ville ?

■ « L'être humain et la ville sont deux des points d'ancrages commun les plus évidents des photographes que nous représentons et de nos structures respectives » explique Patrice Loubon, de l'association nîmoise Negpos qui propose en partenariat avec l'Association Marocaine d'Art Photographique (AMAP) et jusqu'au 15 septembre prochain un « Panora-Marocain » dans divers lieux de Nîmes (1). Il n'y a d'ailleurs aucun hasard au fait que ces deux associations se soient ainsi rapprochées. Le rapport des images à la ville est l'un des axes de réflexion parallèlement développé par Negpos et l'AMAP. Le photographe marocain Thami Benkirane souligne également l'attraction et la difficulté du photographe à rendre compte de la ville. A travers quatre expositions, dont 3 individuelles, qui présentent un panorama urbain éclectique de 3 grandes villes du Maroc : Tanger, Fès et Marrakech ; et une collective, qui se donne pour objet la sensible préoccupation d'aborder la situation du corps et de l'être marocain, l'intention de Negpos est de soulever un pan de voile

afin de mieux connaître la photographie de ce pays. « *Loin d'une pensée stéréotypée et caduque qui voudrait contraindre les photographes du Maghreb à une utilisation des images limitée par le fait religieux, loin des vieux et dépassés réflexes colonialistes visant à réduire et à hiérarchiser la création artistique en fonction de son degré de proximité à la métropole occidentale, nous souhaitons acter par cette première, qu'il est définitivement temps d'établir de nouvelles centralités culturelles et de nouveaux rapports entre les artistes* », estime Patrice Loubon.

JPM

▲ 4^{ème} Printemps Photographique - PanoraMarocain prolongé jusqu'au 15 septembre 2010. Galerie NegPos ; Atelier de l'image NegPos - Valdegour ; Bibliothèque Carré d'Art et CSCS Valdegour. Avec : Jaâfar Akil, Thami Benkirane, Claude Corbier, Noureddine El Ghomari, Karima Hajji, Mohamed Mali, Fatima Mazmouz, Hassan Nadim, Rachid Ouetassi, Miloud Stira.



Un panorama urbain éclectique. Ici Tanger.

Vendredi 21 mai 2010 La Marseillaise

Voir, entendre

Carré d'art

Lieu antalgique du bruit et de la fureur pour les pékins qui ne veulent pas être bousculés. Recueillement autour d'œuvres stimulantes ou apaisantes, en tout cas émouvantes (qui font bouger le cœur). Gorde, sur la mur Forster mais aussi la nouvelle exposition du Musée contemporain qui présente l'œuvre de Gérard Gasiorovski (dont on va bientôt parler) mais en pénétrant plus avant, au cœur de la bibliothèque faire un arrêt sur les magnifiques photographies de Thami Benkirane, un portrait de la ville de Fès, une cité qui pose le plus sereinement du monde devant l'objectif de l'artiste. La ville, enjeu spatial dans lequel le paraître est perpétuellement en jeu, qui se présente sous la forme d'une multitude de faces et de profils. Ne pas boudier, donc, cette délicate déambulation dans la vieille médina de Fes telle que l'on peut la voir aujourd'hui en dehors des clichés, des images d'Epinal et du récitatif touristique. Une intelligente proposition de mots et d'images dont l'association ouvre des horizons susceptibles d'augmenter la compréhension des problèmes pesant sur l'espace propre à la médina actuelle.

RACHID OUETTASSI - GALERIE NEGPOS

Sur mon passage
Comme tous les jours emprunté
Je ne connais personne
et en même temps je me
reconnais dans ces visages.
Je rêve devant ses ventres.
Peut être le mien.

Merci. Lina

Merci pour les très belles photos
statiques et dynamiques. Liés
au Maroc. ++

Pour les autres, elles sont trop
impersonnelles à mon avis
Mais il en faut pour tous les goûts

Ph. Brunon

Une très belle et intéressante
rencontre visuelle et humaine.

Marcelle DESTOT

J'ai eu cette occasion de voir de l'abandon, des commentaires qui permettent de mieux comprendre le projet.

A. Auron

? ? ?

Très émouvante Lucie (Mexico)

M. EL GHONARI - Visages usés -- plus que parfaits!
mais d'où vient cette beauté?
d'eux, de vous, de la technique?
Tentez une explication sur ou à la suite
du commentaire de K. O'Sullivan. merci.

Quelle émotion profonde
merci infiniment
pour cette humanité...
De retour du Maroc depuis le 1^{er} mars!...
Magnifique!...
Josephine d'Arliche

Magnifique exposition, Marocain d'origine né en France.
Le regard que je porte sur toutes ces photos - me
rappelle ce doux souvenir que mes parents m'ont
évoqués sur leur enfance si souvent -

Merci, et encore bravo
de Paris 18^e 13.03.10.

beau voyage, beaux visages, beaux mouvements, en ces temps froids, ça réchauffe !
Ouvre les yeux, de cœur. donne à réfléchir - Belle Bsh.

beaux
mouvements
et
pas mal
l'esthétique...
vive
le
cagè.
😊

merci de cette Belle
galerie sur le
MAROC ces MANIPIQUE
vic

C'est vraiment très beau - ce ne sont pas des clichés
mais de magnifiques images pleines de poésie et qui "parlent"...
Julien R. 21/03/2010

des regards sont magnifiques et pleine d'émotion! Bravo.

H. 21/03/2010

De magnifiques portraits - Des visages si expressifs !
de Noureddine El Ghomari et de Karima Hajji. 21/03/2010
Ty Robert

NEG POS

<http://negpos.fr>

avec le concours de :

